

LIVRES

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Autour de Miron

GASTON MIRON: UNE PASSION QUÉBÉCOISE

Axel Maugéy
Humanitas
Montréal, 1999, 128 pages

GASTON MIRON: UN POÈTE DANS LA CITÉ

Revue Études françaises, vol. 35,
n° 2 et 3
Presses de l'Université de Montréal
Montréal, 1999, 238 pages

DAVID CANTIN

Depuis la date tragique du 14 décembre 1996, plusieurs hommages sont venus confirmer le rayonnement de Gaston Miron et de *L'Homme rapaillé*. Au cours des derniers mois, une édition définitive du célèbre recueil a même fait son entrée dans la prestigieuse collection «Poésie» chez Gallimard. Venant à la suite de cet événement d'une importance majeure, un essai d'Axel Maugéy ainsi qu'un numéro double d'*Études françaises* soulèvent de nouvelles interrogations et proposent de nouvelles lectures.

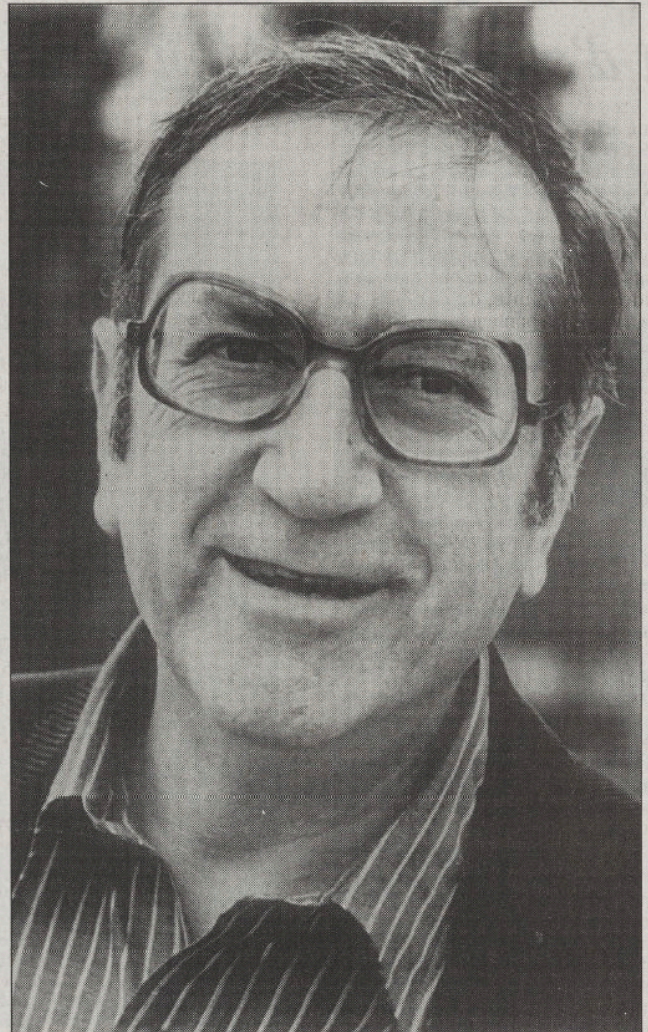
Comme l'a déjà fait observer avec une grande justesse le poète et préfacier Pierre Nepveu, «il est de plus en plus difficile de lire Gaston Miron». Il est vrai que bien des commentateurs semblent incapables de dépayser l'œuvre de Miron, l'enfermant sans

cesse dans un contexte purement politique et nationaliste. D'autres hésitent à prendre une véritable liberté dans l'interprétation de cette poésie universelle. Ainsi, à la lecture de l'essai *Gaston Miron: une passion québécoise*, on s'étonne de voir à quel point le regard d'Axel Maugéy demeure prudent.

Curieux projet que ce livre qui s'appuie sur un questionnaire auquel Miron avait bien voulu répondre à l'époque. En quatre courts chapitres, Maugéy regroupe les débuts de l'Hexagone ainsi que deux lectures de *L'Homme rapaillé* qui datent de 1969 et 1999. Entre l'étude littéraire et le journal intime, l'essai retrace le parcours d'un lecteur attentif de Miron. Toutefois, Maugéy demeure à la surface de l'œuvre comme des éloges qu'il multiplie envers le poète. On revient sur ce qui a déjà été dit à maintes reprises; la réconciliation de l'amoureux et du militant, la marche de l'homme agonique, sa présence imposante. Trop souvent, on passe du registre de l'étude universitaire à la confiance presque anodine. De plus, est-ce nécessaire d'inclure un avant-propos de Bernard Landry, une préface de Stélio Farandjis ainsi qu'un texte de Jean Cassou à ce livre probablement trop court? *Gaston Miron: une passion québécoise* peut se défendre à titre d'introduction générale, mais l'essai d'Axel Maugéy manque de contenu et de trouvailles véritables.

Un Miron actuel

Beaucoup plus stimulant, le dernier numéro de la revue universitaire *Études françaises* consacre un dossier à *Gaston Miron: un poète dans la cité*. Suivant l'exemple du toujours pertinent *Miron le magnifique* (1966) de Jacques Brault, plusieurs amis intimes du poète apportent des lectures et des résonances inédites en guise d'hommage. Contrairement à l'essai de Maugéy, ces commentaires amorcent une relecture actuelle à partir du recueil qu'on laisse trop souvent derrière le mythe. Au chapitre des études, il faut souligner l'apport inestimable des textes de Jean Marcel, Paul Chamberland, An-



ARCHIVES LE DEVOIR

Le poète Gaston Miron

dré Brochu, Pierre Ouellet et François Dumont à une meilleure connaissance de l'œuvre. On y montre les ressemblances entre le destin du Québécois et celui de Rutebeuf, on fait état d'une politique propre au poème mironnien, on se replonge dans le combat collectif, on interroge les passions extrêmes de l'enthousiasme et de la colère ou on retrace les différentes versions de *L'Homme rapaillé*. En guise de résonances, on découvre les textes magnifiques de France Théoret, Roland Giguère et Michel van Schendel, créés pour l'occasion. Il ne faudrait pas oublier non plus les «*Paraglyphes*» subtils de Jacques Brault: «*Je vois la mort venir ainsi qu'un dessin défigure un visage. Telle l'écriture: elle abstrait; elle déplace, elle retire, elle substitue. Et la ligne, maigreur de l'espace, droite, courbe, pleine, brisée, rend toute plate et légère, tremblante*

à peine, la lourde masse du corps.» Des entretiens avec Miron et Pierre Nepveu, un texte de Marie-Andrée Beudet sur la bibliothèque personnelle du poète ainsi que d'autres analyses intéressantes complètent ce numéro double préparé par Claude Filteau, Dominique Noguez et Lise Gauvin.

Pour l'instant, le dossier d'*Études françaises* sur Miron se distingue par la qualité et l'exigence des textes soumis. Avec le temps, il deviendra sans doute un outil indispensable pour quiconque souhaite approfondir sa lecture de l'œuvre charnière. Mais c'est sans doute Pierre Nepveu qui touche au projet le plus essentiel à entreprendre rapidement: «*Et c'est peut-être une biographie, une vraie biographie, qui rendra le mieux justice à l'itinéraire, à l'œuvre, à l'intrication de la vie et de la poésie de Miron.*»

études
françaises 35, 2-3

Gaston Miron
un poète dans
la cité

